



High-tech en
couleur

■ Dans une maison new-yorkaise, une nouvelle version du fonctionnalisme adaptée à la modernité d'aujourd'hui.

PAR DANIEL ROZENSZTROCH. PHOTOS GILLES DE CHABANEIX. Voir Carnet Plus

MODERNITÉ

Dans la chambre, un pan de mur, laissé brut, est le seul témoin d'une époque passée.

Jan Staller est photographe. Ses modèles sont les terrains vagues, les usines désaffectées, les rues crépusculaires, les paysages détruits dont il capte l'inquiétante beauté. C'est aussi un étrange collectionneur qui enferme, dans des vitrines, les « reliques industrielles » des années 20 à 70, vieux appareils, ampoules, compteurs électriques, interrupteurs, qu'il considère comme d'irrésistibles antiquités de notre époque. C'est à Greenwich Village, dans un « tenement », qu'il a trouvé la maison de ses rêves. Derrière la façade de briques, laissée intacte, de ce petit immeuble du XIX^e siècle avec vue oblique sur l'Hudson et terrasse ombragée, il a tout cassé et relié les trois étages par un grand escalier à la rampe tubulaire. Avec l'aide de Richard Lewis et de Deborah Staller, deux architectes new-yorkais, il a restructuré les volumes et conçu le cadre idéal pour ses trésors métalliques. Murs blancs, sols de bois clairs, pureté poussée à l'extrême, les pièces immenses pourraient sembler des laboratoires si la couleur des éléments en tôle émaillée ne venait adoucir la rigueur du high-tech, faire naître une certaine impression de raffinement et de sérénité. Ici, malgré l'apparent minimalisme, chaque détail est étudié de près. Côté pratique, tous les rangements font partie d'un programme industriel, solide et bien conçu, destiné, a priori, aux cabinets médicaux et qui se décline à tous les étages. C'est le même souci de fonctionnalisme, d'économie d'effets, de refus des fioritures, qui a présidé au choix sans risque des meubles, tous des classiques essentiels : le canapé Le Corbusier, les chaises Thonet, Charles Eames ou Saarinen, le tabouret Alvar Aalto sont autant de références à des architectes incontestés. La fantaisie vient alors des créations de Jan Staller, lampes et tables sculptées dans le bronze, le cuivre ou l'aluminium ou, dans la chambre, aménagée comme un motel des années 50, ce pied de lit de cent kilos, où des rouages et des engrenages, incrustés dans une plaque de bronze, symbolisent le mouvement régulier et apaisant d'une machine et l'amour d'un photographe au regard aigu pour la beauté du métal.



Ci-dessus, comme dans un tableau d'Edward Hopper, la chambre avec ses rideaux verts un peu ternes. Le poste de télé est posé sur une table Knoll. Tabouret Alvar Aalto. Ci-contre, le pied de lit, œuvre de Jan Staller, est un panneau de bronze dans lequel sont incrustés des morceaux d'engrenages, comme des fossiles industriels. Page de gauche, une chaise prototype de Charles Eames en bois postformé.

